

Si l'on observe que les textes ont été soigneusement classés par ordre de difficulté et qu'ils sont composés en caractères de grosseur raisonnable, parfaitement lisibles, on conviendra que l'ouvrage offre, avec les avantages d'un recueil de morceaux choisis, tous ceux d'un livre de lecture courante.

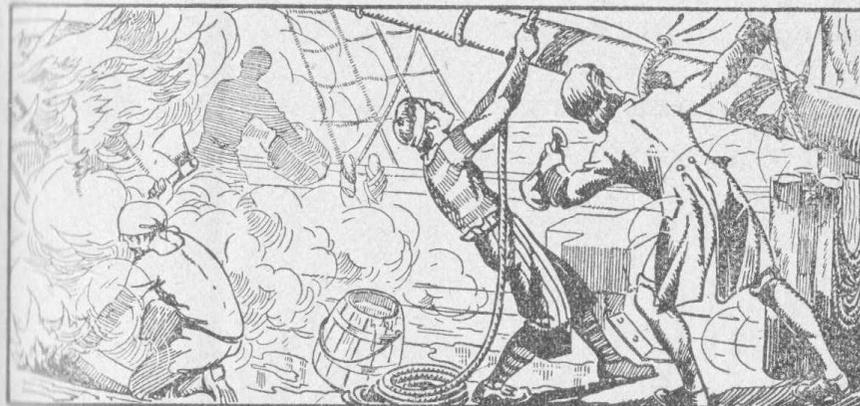
Il renferme aussi, préparés par la lecture et rigoureusement classés, de nombreux exercices de grammaire, de conjugaison et de vocabulaire. Une part importante de ces exercices est orientée vers le travail de la phrase et l'étude du paragraphe.

L'OUVRAGE est particulièrement plaisant grâce à ses nombreuses illustrations artistiques dues au talent de M. Magnin.

Nous espérons donc qu'il plaira aux enfants, qu'il leur donnera le goût des livres, et qu'il fournira aux maîtres un moyen agréable et commode de renouveler l'intérêt et le profit des leçons de lecture.

# LE ROI DE TAMBOULINA

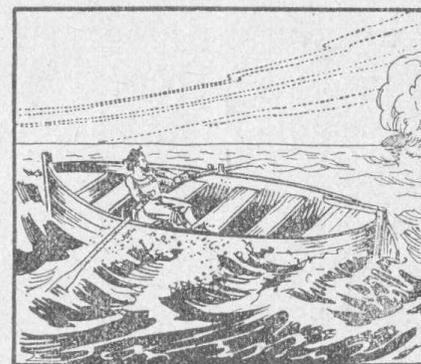
L'étrange aventure d'un marin.



Mon oncle s'appelait Thomas Legoff. Il était matelot sur *la Bellone*. Son bateau avait depuis longtemps passé les Indes et la Chine et naviguait sur le Pacifique, lorsque, un beau jour, voilà le feu qui éclate à bord. Quelques heures après, le navire flambait comme une botte de paille.



Et le feu gagnait la soute aux poudres! Sauve qui peut! L'équipage allait se jeter dans les embarcations quand *la Bellone* sauta et Thomas fut lancé dans les airs.



Il eut la chance de retomber dans un des canots qui flottait encore. Seul, il n'en rama pas moins avec courage vers un secours possible. Il rama ainsi pendant douze jours...

## 1. — Thomas I<sup>er</sup>.

A bout de forces, le treizième jour, Thomas se coucha dans le fond de sa barque, et là, il attendit que la mort le prît en pitié.

Il ne restait plus rien du beau Thomas que la peau et les os; mon oncle était devenu, en moins de quinze jours, jaune, sec et plat comme un hareng saur.

2. — Combien de temps demeura-t-il couché dans le fond de sa barque? lui-même n'en a jamais rien su.... Mais quand il se réveilla, mollement étendu sur une herbe épaisse et fleurie, une soixantaine de sauvages, plus hideux\* les uns que les autres, n'ayant pour tout vêtement qu'un anneau de cuivre passé dans le nez, se tenaient accroupis autour de lui et paraissaient l'examiner avec une grande attention. Alors, il devina sans peine le sort qui l'attendait.

3. — C'est un peu dur, vous en conviendrez, de rester treize jours sans manger et d'être mangé le quatorzième.... L'infortuné\* Thomas ne pouvait échapper à la broche ou au gril qu'en tombant dans la poêle ou dans la casserole. Jugez donc s'il ouvrit de grands yeux quand, s'étant levé, il vit tous ces noirs se jeter la face contre terre, puis se relever, se trémousser\* avec des gestes qui n'annonçaient aucune mauvaise intention.

4. — Les uns lui présentaient des corbeilles d'oranges, de bananes et d'ananas; les autres approchaient de ses lèvres des tasses de lait de coco. Il y en avait qui lui chatouillaient la plante des pieds et qui lui frottaient le gras des jambes, pendant que d'autres l'éventaient et l'émoussaient\* avec de larges feuilles.

Et à chaque morceau qu'il avalait, à chaque gorgée qu'il buvait, c'étaient des cris d'admiration, des hurlements de joie et des gambades à se démancher tous les membres.

5. — Après qu'il eut mangé à sa faim, on le couvrit avec un manteau fait avec des plumes de serin et de perroquet, on le hissa\* sur un palanquin\*, et le cortège se dirigea, musique en tête, vers le palais du gouvernement.

6. — Le trône était vacant\* depuis la veille; le dernier roi venait d'être emporté par une colique, et le pays allait lui donner pour successeur le noble étranger que le flot avait jeté sur le rivage.

C'est comme ça que Thomas Legoff, presque mort de faim et de soif, et n'ayant plus aux pieds que la moitié d'une paire de souliers, devint roi de l'île de Tamboulina, dans le Pacifique.

#### COMPRENONS LE TEXTE

*Les mots.* — **Hideux** : très laid. — **Infortuné** : malheureux. — **Se trémousser** : s'agiter très vivement. — **Emcucher** : chasser les mouches. — **Hissa** : monta. — **Palanquin** : sorte de chaise portée par deux ou quatre personnes. — **Vacant** : libre, non occupé.

*Les idées.* — 1. Comment était devenu Thomas au bout de treize jours? Pourquoi? — 2. Où se réveille-t-il? — 3. Quel est le sort qui l'attend? — 4. Que font les nègres quand il se lève? — 5. Pourquoi Thomas en est-il tout étonné? — 6. Les nègres étaient-ils contents de le voir? Pourquoi?

#### TIRONS PARTI DU TEXTE

*La grammaire.* — *Le nom.* — 1. Copiez le n° 5 de la lecture. Soulignez les noms d'un trait. 2. Copiez la légende de la 1<sup>re</sup> gravure de la page 1. Soulignez d'un trait les noms propres qu'elle renferme et de deux traits les noms communs. Ex. : Mon oncle s'appelait.... 3. Copiez le n° 6 de la lecture. Même exercice que le précédent.

*La phrase.* — 4. **Mon oncle s'appelle Thomas.** En employant de même un nom commun et un nom propre, dites comment s'appelle votre père, — votre mère, — votre voisin, — votre oncle... (10 phrases). Ex. : Mon père s'appelle Pierre. — Ma mère.... 5. **Philippe est le nom de mon père.** Sur ce modèle construisez dix phrases. Ex. : Jeanne est le nom de ma mère.

## 2. — La fuite.

1. — Et savez-vous pourquoi Thomas fut, pendant plus de cinq mois, si bien nourri à grands frais? Pour être mis à la broche comme un simple gigot de mouton et mangé par ses sujets\*....

Quand on le lui apprit, Thomas baissa la tête et ne souffla mot, tant la surprise était grande.

Au soir, on mit le monarque sous clef, on plaça trois sentinelles à chaque porte et, jusqu'au lever du jour, des troupes armées parcoururent l'île en tous sens.

2. — Quelle nuit, mes enfants, quelle nuit! Représentez-vous le roi de Tamboulina errant sans chandelle dans son palais désert, dans ce palais devenu pour lui en quelques heures une sombre prison, d'où il ne sortirait qu'au jour pour être mangé!...

Enfin, épuisé par tant d'émotions, il se jeta pour une dernière fois sur son lit de roi, et il finit pourtant par s'endormir.

3. — Il faisait grand jour quand il se réveilla. Il se frotta les yeux et crut d'abord qu'il avait fait un mauvais rêve. C'était l'heure où, chaque matin, on lui apportait son écuellée de bouillie....

Surpris de ne voir personne autour de lui, il sauta à bas de son lit, courut à la fenêtre et, que vit-il?

La matinée était magnifique. Les oiseaux chantaient, le soleil brillait dans un beau ciel bleu. Au milieu de la

place s'élevait un monceau de bûches enflammées, et qui promettait un brasier à rôtir un bœuf.

4. — Devant le foyer, il y avait une lèchefrite\* et une broche d'égale longueur, reluisante comme une épée. Non loin de là, dans une allée, une table s'allongeait à perte de vue.



Une douzaine de petits marmitons, pareils à des diabolins, achevaient de mettre le couvert, pendant qu'un maître d'hôtel affilait\* gravement sur une pierre à aiguiser le tranchant d'un couteau long comme le bras.

Et les convives arrivaient : une foule entière....

Un orchestre, à l'ombre d'une haie, attaqua bruyamment l'hymne national de Tamboulina.... Tout était prêt, on n'attendait plus que Thomas pour servir. Alors le pauvre homme recula épouvanté et se rejeta violemment dans sa chambre.

5. — Mais soudain, un tumulte\* effroyable le ramena sur le balcon; les convives s'étaient partagés en deux camps; tandis que les uns voulaient rôtir le roi, les autres le voulaient faire bouillir.

Il en était résulté une terrible mêlée... tandis que l'orchestre, sans se troubler, continuait à jouer l'hymne national de Tamboulina.

6. — Alors, Thomas n'hésita pas : le moment était bon. Il enjamba la grille du balcon, se laissa glisser le long du mur, tomba sur son derrière, se redressa vivement sur ses pieds et fila comme un trait.

7. — Thomas se croyait sauvé quand il fut aperçu par un marmiton qui donna l'alarme\*. La lutte cessa instantanément et les deux camps firent la paix pour courir après le fugitif.

#### COMPRENONS LE TEXTE

**Les mots. — Ses sujets :** tous ceux dont il était le roi. — **Lêchefrite :** ustensile de cuisine qui reçoit la graisse d'une pièce rôtie à la broche. — **Affiler :** aiguïser, rendre tranchant. — **Tumulte :** grand bruit accompagné de désordre. — **Donner l'alarme :** prévenir, avertir.

**Les idées. — 1.** Pourquoi Thomas était-il si bien soigné? — **2.** Comment l'empêcha-t-on de se sauver? — **3.** Que vit-il en s'éveillant? — **4.** Montrez que c'était un repas de cérémonie. — **5.** Pourquoi les convives se disputent-ils? — **6.** Que fait alors Thomas? — **7.** Qui donne l'alarme?

#### TIRONS PARTI DU TEXTE

**La conjugaison. — Verbes en ex au présent. — 6.** Conjuguez au présent : *allumer le feu et préparer la table.* Ex. : *J'allume le....*

**7.** Conjuguez au présent : *baisser la tête et ne souffler mot.* Ex. : *Je baisse la tête et je ne....*

**8.** Transcrivez au présent le n° 6 de la lecture. Ex. : *Alors, Thomas n'hésite pas....*

**La phrase. — 9. On place le monarque sous clef.** Dites de même ce que votre *maman* — puis le *cuisinier*, peuvent mettre *sous clef*. Ex. : *Maman place les fruits sous clef* (3 phrases sur la *maman*, 3 phrases sur le *cuisinier*).

**10. Thomas file comme un trait.** Qui peut encore *filer comme un trait*? (cinq phrases). Ex. : *Le voleur....*

### 3. — L'épervier.

1. — Ce fut de part et d'autre une course effrénée\*. Les sauvages avaient des jarrets d'acier; Thomas, tout gros et gras qu'il était, avait des ailes aux talons. Il bondissait comme un chevreau.

Pourtant, il commençait à perdre haleine quand, du



haut d'une colline, il découvrit un bateau qui passait le long de la côte.

Cette vue ranima ses forces; il se précipita vers le rivage et, après avoir bondi de roche en roche, il piqua une tête dans la mer.

2. — Hélas, le malheureux se croyait hors d'atteinte, quand il se sentit soudain emprisonné dans les mailles d'un filet qui se refermait sur lui et le pressait de toutes parts. C'était l'épervier\* que Quinquina, le premier ministre, venait de lancer du haut de la falaise, à l'instant même où le roi s'enfonçait dans les flots. Thomas était pris!

3. — Il ne restait plus qu'à ramener l'épervier en le tirant le long de la falaise. La tâche n'était point commode,

et jamais Quinquina, si vigoureux qu'il fût, ne l'eût menée à bonne fin, sans l'aide des sauvages qui l'avaient rejoint sur la côte.

Tous se mirent à la besogne, avec d'autant plus d'ardeur qu'ils s'attelaient à leur dîner.... Les ministres eux-mêmes tiraient à qui mieux mieux.

4. — A la vue du filet qui sortait peu à peu de l'eau, aussi rebondi\* que s'il eût enfermé dans ses flancs un poisson monstrueux ou un baleineau\*, des hurlements de joie éclatèrent.

Bientôt, sous les efforts de la troupe affamée, le fardeau monta.... Qui aurait pu imaginer, en apercevant cette masse qu'on hissait ainsi, que c'était le roi de Tamboulina qui rentrait dans son royaume!

5. — Cependant, à mesure qu'il montait, Thomas I<sup>er</sup> semblait retrouver des forces nouvelles. Il gigotait et se démenait comme un diable dans un bénitier. Tirailé en tous sens, l'épervier montait, descendait, remontait, en se tordant et en se heurtant contre les rochers....

Enfin, un cri de triomphe retentit : la partie supérieure du filet atteignait le haut de la falaise.... Alors, paralysé par l'épouvante, le pauvre roi de Tamboulina ne donna plus signe de vie.

6. — Il ne s'agissait plus pour lui que de savoir s'il serait mangé cuit ou cru, par le peuple ou par les ministres, quand tout à coup, au moment de prendre terre, le filet craqua, les mailles se rompirent, et le corps de Thomas I<sup>er</sup>, entraîné par son propre poids, retomba dans la mer!

D'après J. SANDEAU. *La roche aux mouettes*. [Hachette, édit.]



En quelques instants l'ex-roi était déjà loin. Bientôt, il eut atteint le navire. On lui lança une corde et on le hissa à bord. Il était sauvé!



Alors, il escalada le grand mât, s'installa tout en haut et, faisant à ses sujets un superbe pied de nez : « Dinez sans moi », leur dit-il.

#### COMPRENONS LE TEXTE

*Les mots.* — **Une course effrénée** : très rapide, sans frein, sans retenue. — **Épervier** : filet garni de plombs qui se referme comme un piège sur le poisson. — **Rebondi** : arrondi, plein à craquer. — **Baleineau** : petit de la baleine.

*Les idées.* — 1. Pourquoi la lutte cessa-t-elle instantanément? — 2. Qui avait des ailes aux talons? Pourquoi? — 3. Qui rattrapa Thomas? Comment? — 4. Que faisait Thomas dans le filet? Pourquoi? — 5. Qu'arriva-t-il enfin?

#### TIRONS PARTI DU TEXTE

*Le vocabulaire.* — **Noms parents.** — 11. Trouvez dans la lecture le nom parent de chacun des noms suivants. Ex. : troupeau, troupe; — sauvagerie, sauv...  
troupeau baleine fil  
sauvagerie hauteur roi  
chèvre flotteur roche  
tête poissonnerie maillon

*La phrase.* — 12. Employez dans une phrase sur la lecture chacune des expressions suivantes : de part et d'autre, — perdre haleine, — piquer une tête, — être paralysé par l'épouvante, — ne plus donner signe de vie.

*Le paragraphe.* — 13. Trouvez les détails qui, dans le n° 1, indiquent l'ardeur de la poursuite et l'énergie de Thomas dans sa fuite.

14. **Le sauvetage** (sujet à traiter) (voir la 1<sup>re</sup> gravure).  
Le matelot poursuivi... (s'est-il jeté à la mer?)  
En quelques brassées puissantes... (qu'a-t-il essayé de rejoindre?)  
Pour le regarder... (sur quoi les marins sont-ils penchés?)  
Ils lui lancent... (quoi?)  
Le fugitif... (en deux phrases, dites ce qui va se passer).